

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2024

Période de collecte : du mardi 29 octobre 2024 au mercredi 06 novembre 2024

L'économie néo-aquitaine connaît un mois d'octobre contrasté. L'activité recule légèrement dans l'industrie alors qu'elle progresse quelque peu dans le bâtiment, mais de façon très hétérogène selon les sous-secteurs. Les services confirment leur dynamique favorable.

| | |
|---|----|
| CONTEXTE NATIONAL | 2 |
| SITUATION RÉGIONALE | 3 |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE | 4 |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS | 10 |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT | 13 |
| SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS | 14 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE | 15 |
| MENTIONS LÉGALES | 16 |

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 octobre et le 6 novembre), l'activité a progressé en octobre dans l'industrie (tirée par l'agroalimentaire et les biens d'équipement), ainsi que de façon toujours ralentie dans les services marchands ; elle est à nouveau en hausse dans le gros œuvre du bâtiment ce mois-ci, en raison du report de chantiers décalés durant les Jeux olympiques (JO). En novembre, d'après les anticipations des entreprises, l'activité évoluerait peu dans l'industrie et les services marchands, et serait en repli dans le bâtiment. À l'exception notable de l'aéronautique, les carnets de commandes demeurent jugés dégradés dans presque tous les secteurs de l'industrie, réduisant d'autant la visibilité des chefs d'entreprise concernant leur activité dans les prochains mois.

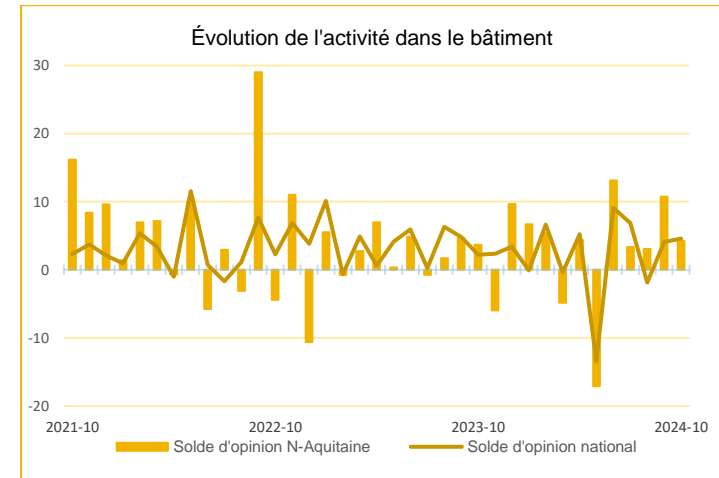
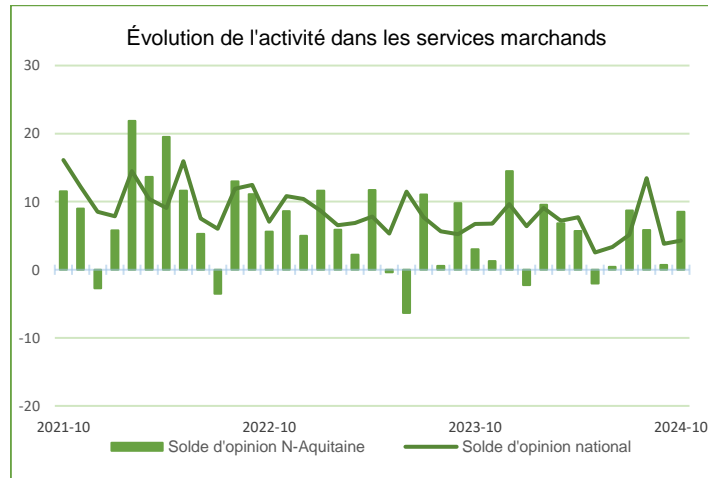
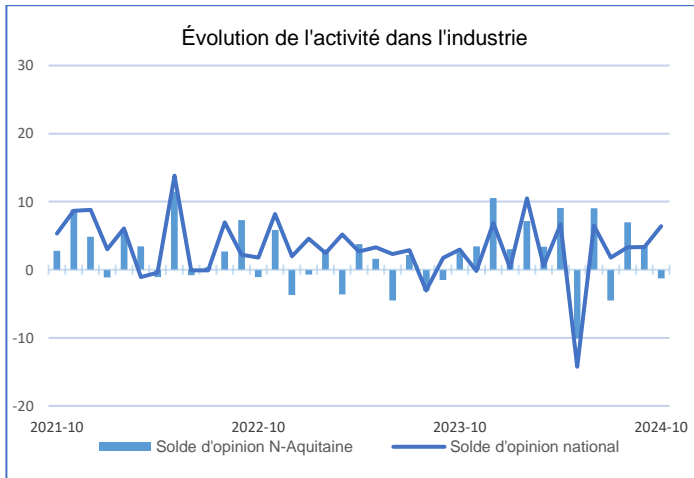
Le retour à la normale en matière de fixation des prix de vente se confirme, notamment dans les services marchands. L'inflation devrait donc rester maîtrisée.

En revanche, notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises demeure relativement élevé dans tous les secteurs, les réponses mettant en avant la situation politique nationale et l'impact des débats fiscaux, ainsi que l'environnement international (élections américaines alors à venir).

Les difficultés de recrutement se réduisent nettement dans chacun des trois grands secteurs : elles concernent 31 % des entreprises tous secteurs confondus, après 35 % en septembre.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité sous-jacente se maintiendrait sur sa tendance de progression légèrement positive au quatrième trimestre. Ceci se traduirait par un niveau du PIB à peu près inchangé par rapport au trimestre précédent, compte tenu du contrecoup de l'effet JO, estimé à - 0,2 point de PIB.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En octobre, l'évolution de l'activité régionale agrège des tendances contrastées.

Ainsi, **la production industrielle** recule modérément, à l'inverse de l'orientation nationale et dans des mouvements différenciés selon les filières. Les commandes progressent dans l'ensemble en dépit de nets ralentissements sur certains débouchés export. Les stocks d'en cours de production demeurent élevés, en lien notamment avec des difficultés d'approvisionnements spécifiques ou des dysfonctionnements de la chaîne de sous-traitance. Les prix de vente révèlent un léger repli induit par la concurrence des marchés.

Les prestations de **services** accentuent leur dynamique favorable avec des effets de rattrapage pour certains segments moins porteurs les mois précédents. Les tarifs des facturations enregistrent globalement une stabilité et ne permettent pas une amélioration des trésoreries en tension.

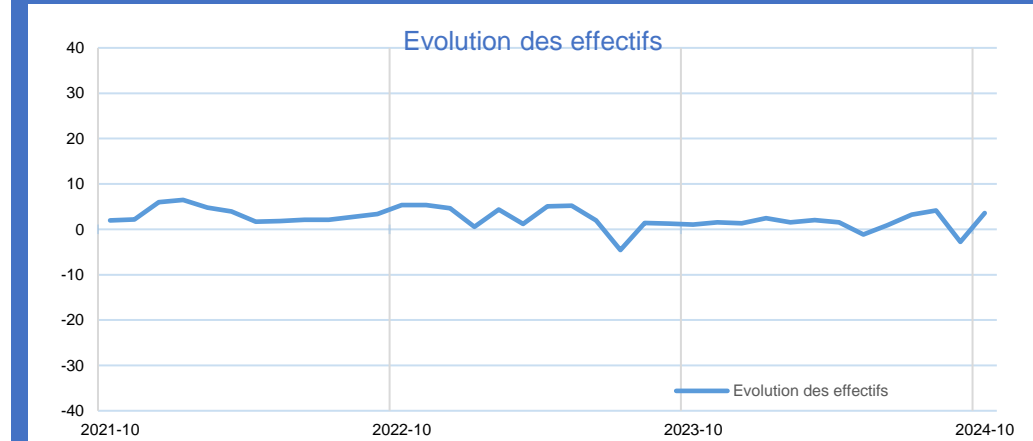
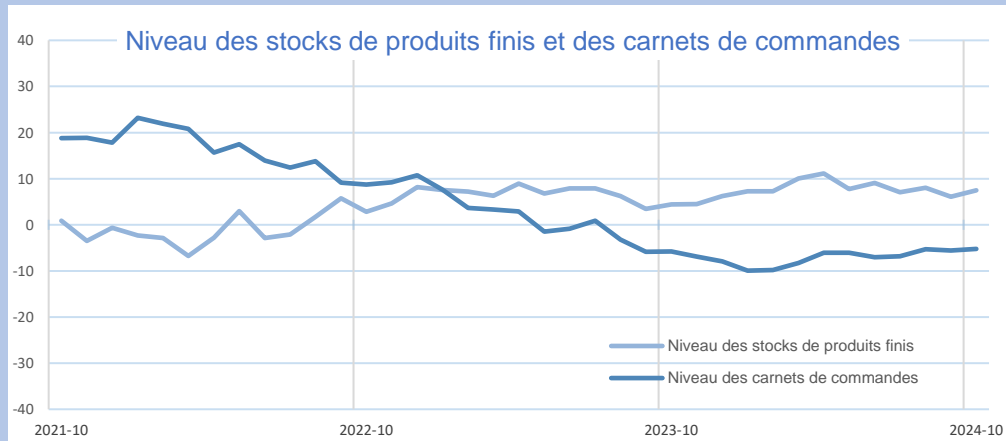
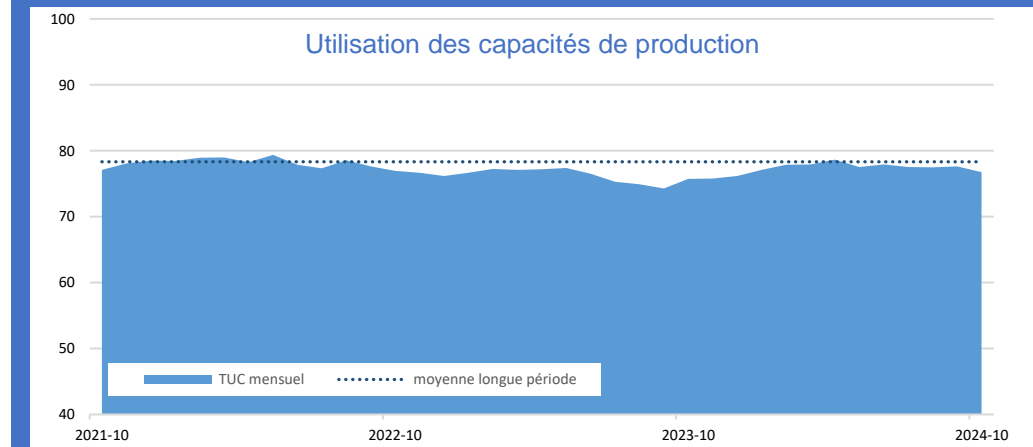
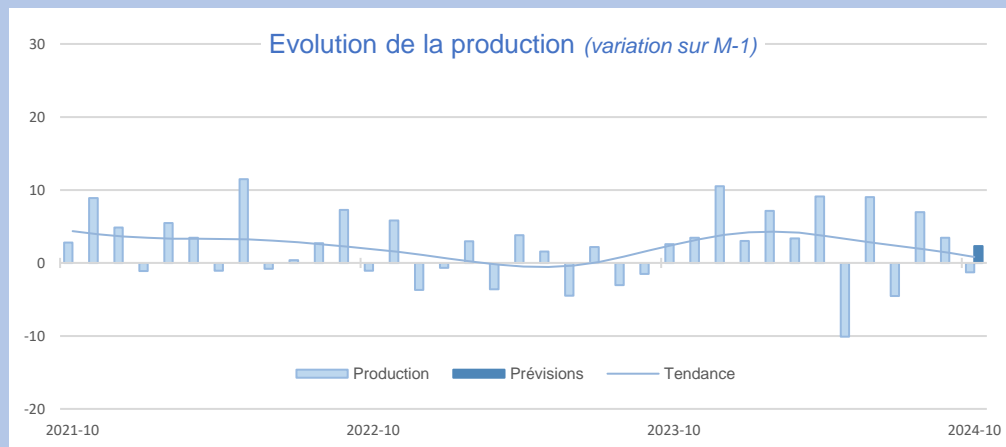
L'activité dans **le bâtiment** reste soutenue par les travaux de second-œuvre alors que les ouvertures de chantiers de logements apparaissent insuffisantes pour éviter un nouveau recul dans le gros œuvre. Les carnets de commandes demeurent à un bas niveau même si des premiers signaux positifs d'une éventuelle reprise restent à confirmer. La contraction des prix des devis persiste.

En novembre, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité progresserait peu dans chacun des secteurs.



Synthèse de l'Industrie

La production se contracte légèrement dans l'industrie à l'opposé de l'évolution au plan national. Dans le détail, le constat apparait cependant très hétérogène selon les filières dans la région. Le segment des équipements électriques /électroniques bénéficie toujours de la demande de l'aviation civile et militaire ainsi que des hébergeurs de données notamment à l'exportation. En contrepartie l'aéronautique, en dépit d'un carnet de commandes abondant, ne parvient pas à hausser sa production freinée par des pénuries ponctuelles de composants spécifiques, des difficultés rencontrées par la *supply chain* et de forts besoins de recrutement non satisfaits. L'industrie alimentaire maintient ses volumes, portée par la transformation de fruits et légumes et la fabrication de boissons. La filière bois accuse un net recul. Les prévisions des chefs d'entreprise laissent augurer au global une légère progression de l'activité au cours des prochaines semaines.

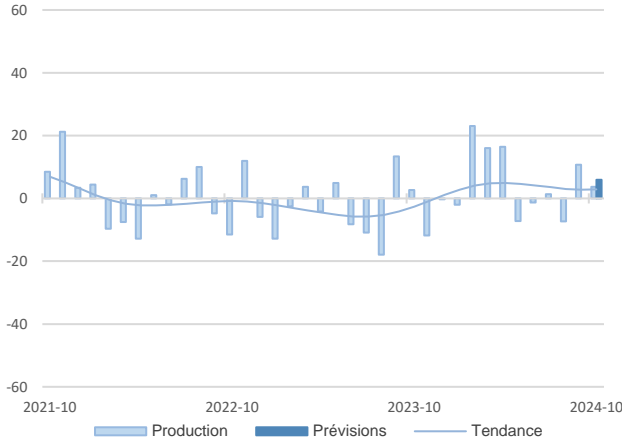


INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,9%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

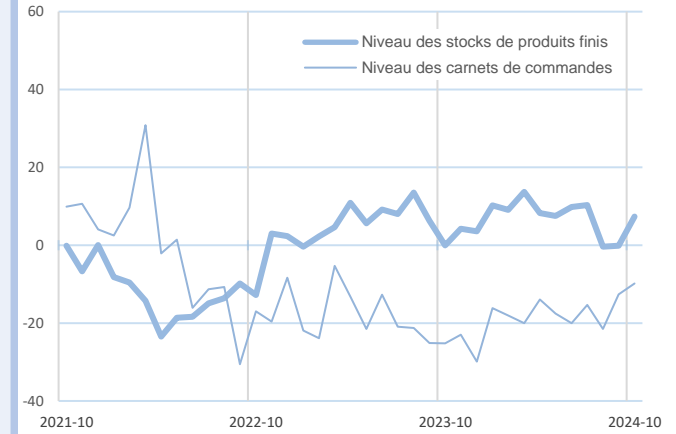
Industrie Alimentaire



La production et les livraisons progressent dans tous les segments, à l'exception de la transformation de la viande. Dans l'ensemble, le prix des intrants augmente et ne se répercute que partiellement sur les prix de vente. Des tensions de trésorerie persistent. Les effectifs se renforcent quelque peu.

Pour novembre, la production progresserait.

Industrie Alimentaire

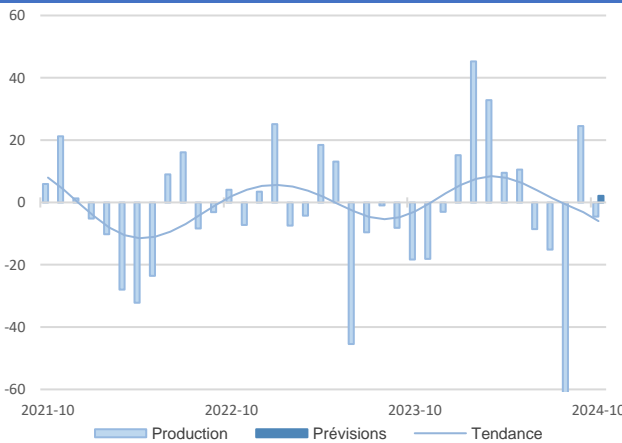


La demande est plus dynamique en octobre ; l'export résiste mieux que le marché domestique. Selon les chefs d'entreprise, le niveau des stocks de produits finis s'alourdit, particulièrement dans la fabrication de boissons et la transformation de fruits et légumes. À l'opposé, les carnets de commandes demeurent insuffisants, à l'exception de la transformation de la viande.

L'écart entre carnets de commandes et stocks de produits finis ne se résorbe pas.



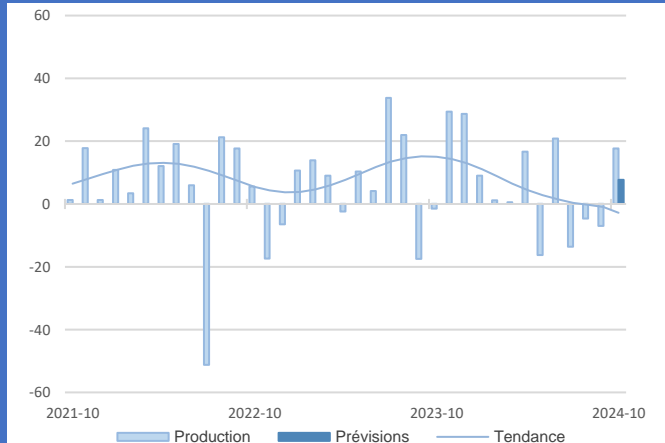
Pour novembre, une légère accélération de la production est attendue.



La production marque le pas, après le rebond de septembre. Les entrées d'ordres se stabilisent : la demande de la restauration compense la moindre consommation des ménages. Les carnets de commandes se renforcent. Malgré une stabilité des prix de sortie et un léger recul sur ceux des intrants, les trésoreries demeurent dégradées.

Transformation de la viande

La production augmenterait en novembre.

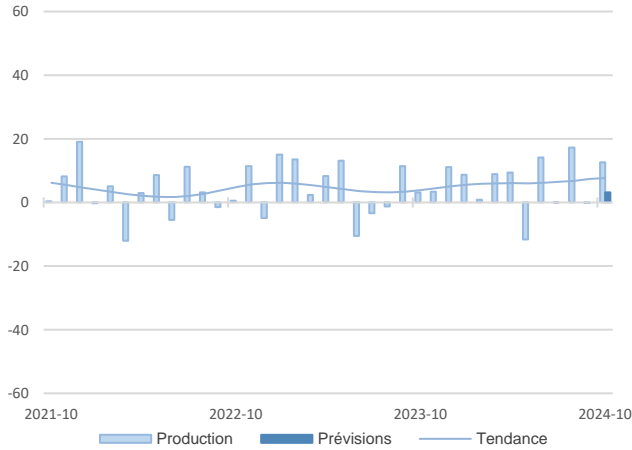


La production progresse après 3 mois de baisse. Les entrées d'ordres reprennent de la vigueur autant à l'export que sur le marché intérieur. Les stocks de produits finis demeurent élevés pour la période et peuvent parfois générer des difficultés de stockage. Les prix des intrants et de sortie sont étalés et les trésoreries se consolident.

Transformation fruits et légumes

15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

Équipements électriques et électroniques



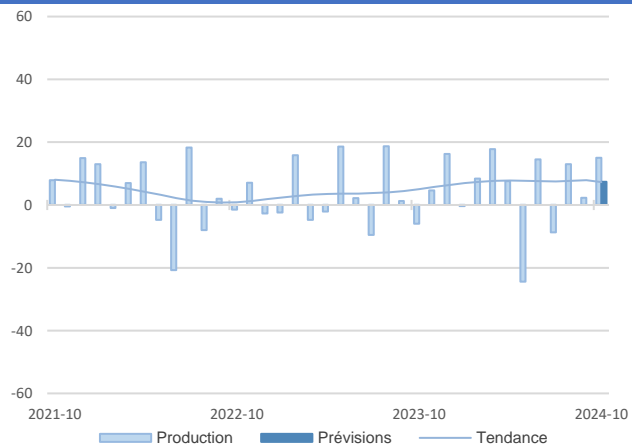
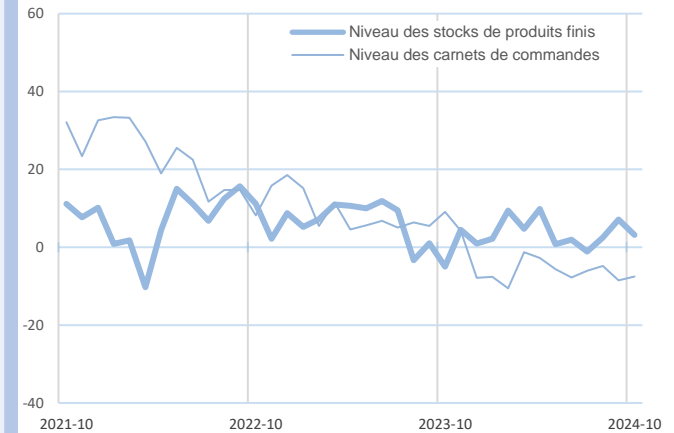
La production comme les livraisons se redressent en octobre. L'activité est globalement bien orientée quel que soit le segment concerné. Néanmoins, certains acteurs font état d'approvisionnements plus tendus, notamment pour les composants électroniques, retardant ainsi les cycles de fabrication. Les prix des produits finis augmentent, de façon plus conséquente que ceux des matières premières et concourent à la consolidation des marges.

La production progresserait légèrement en novembre.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres progressent sur le mois, sous l'impulsion principalement des marchés à l'export. Cependant, les carnets de commandes demeurent encore insuffisants pour la période. Le niveau des stocks de produits finis se réduit et se rapproche de son point d'équilibre.

Les carnets de commandes se renforcent.



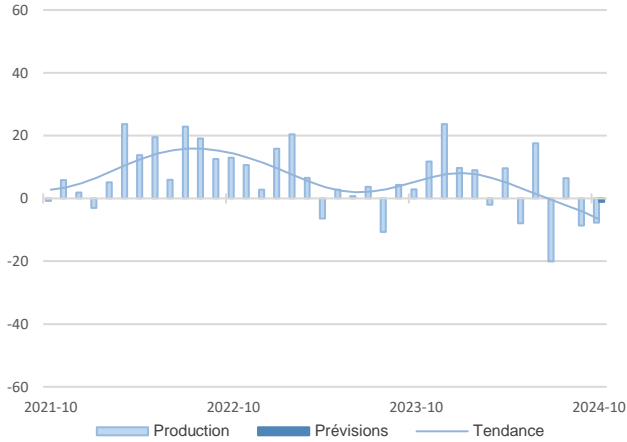
La production continuerait de progresser en novembre.

La production comme les livraisons s'accroissent en octobre. L'activité est favorablement orientée sur de nombreux segments comme ceux de la fabrication d'articles de robinetterie, de machines agricoles ou encore du matériel de levage-manutention. Les entrées d'ordres se redressent, avec notamment une dynamique forte des marchés à l'export. Les carnets de commandes demeurent néanmoins encore insuffisants.

Machines et équipements

13,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

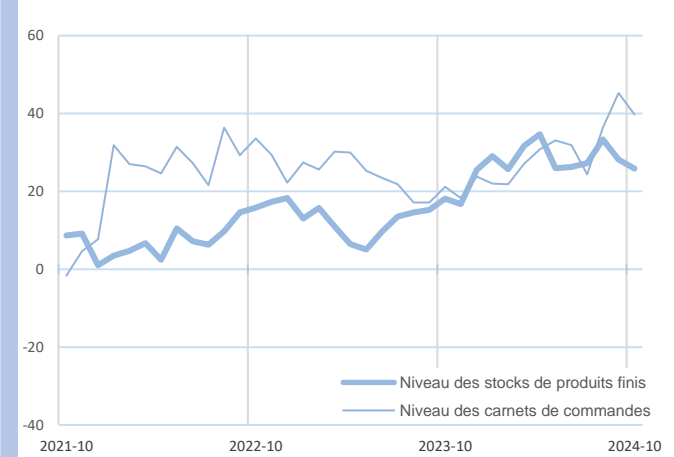
Matériels de transport



La production comme les livraisons restent défavorablement orientées en octobre. La totalité des segments suit cette tendance mais la construction ferroviaire apparaît moins affectée. Dans l'automobile, le ralentissement semble plus net pour la fabrication de carrosseries et remorques à destination des poids lourds. Au global, les effectifs se renforcent bénéficiant des besoins dans l'aéronautique.

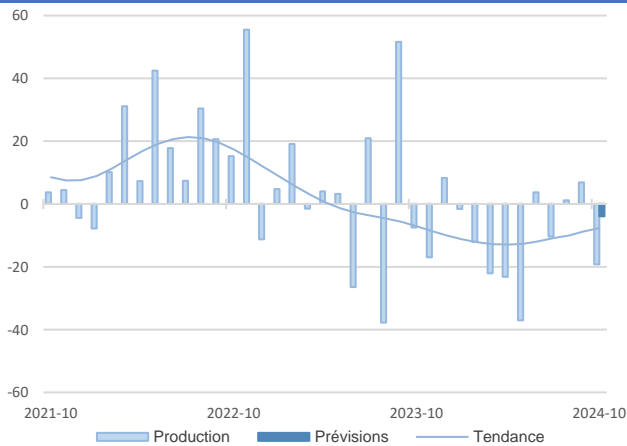
La production se stabiliserait en novembre.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres baissent, tant sur le marché domestique qu'à l'export mais les carnets de commandes demeurent abondants. Les stocks de produits finis poursuivent leur détente mais restent néanmoins encore importants, en lien avec des encours de fabrication élevés dans l'aéronautique.

Les carnets de commandes restent favorables.



La production se contracterait légèrement en novembre.

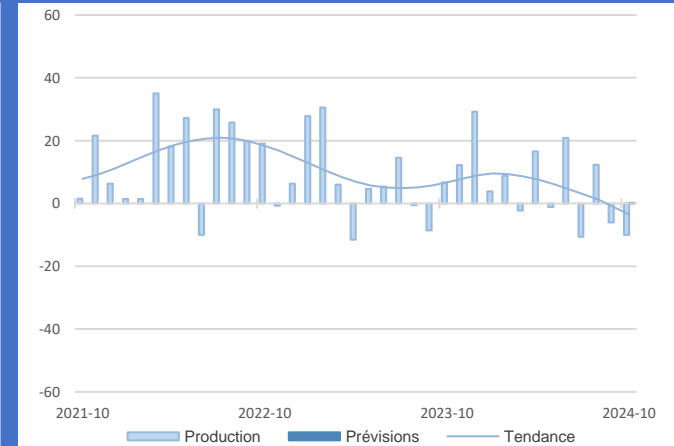
Après une amélioration transitoire en septembre, la production poursuit sa décline observée maintenant depuis plusieurs mois. Cette baisse traduit le ralentissement des cadences de production dans un climat d'attente où la demande ne redémarre pas suffisamment. Dans ce contexte, les effectifs intérimaires se réduisent progressivement. Les entrées d'ordres s'inscrivent en baisse et les carnets demeurent dégradés.

Construction navale

La production se stabiliserait en novembre.

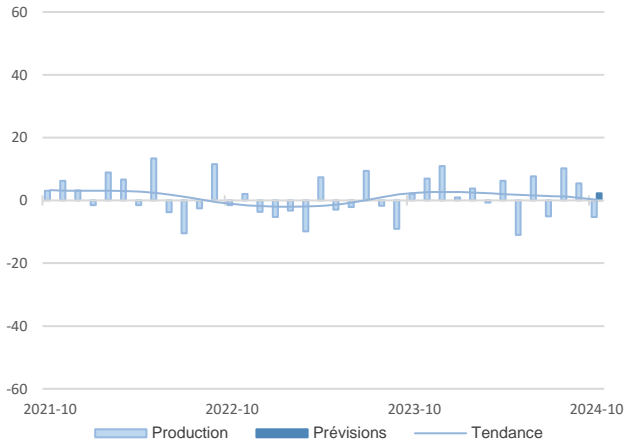
La production se contracte de nouveau en octobre, tout en restant à un niveau jugé soutenu. La *supply chain* reste un point de vigilance sensible même si des améliorations sont constatées au fil des mois mais les chaînes de production restent perturbées et contraintes. Les prix des intrants et des produits finis refluent. Les entrées d'ordres se réduisent mais n'affectent pas la bonne tenue des carnets de commandes.

Aéronautique et spatial



54%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

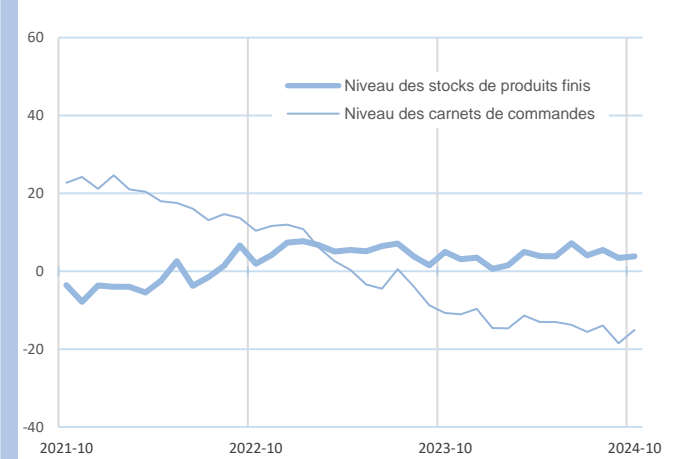
Autres produits industriels



La production des API marque le pas en octobre sous l'effet notamment du recul sensible de la filière bois, des activités de maintenance et dans une moindre mesure des fabricants de produits métalliques et non métalliques. Les autres segments apparaissent mieux orientés. Après s'être stabilisés, les prix des matières premières progressent légèrement. Les prix de vente, sous la pression concurrentielle, se détendent de nouveau avec comme corollaire une érosion des marges.

Une légère hausse de la production est anticipée en novembre.

Autres produits industriels



Les entrées d'ordres progressent tant sur le marché domestique qu'à l'export. Seule la filière bois, et plus particulièrement la tonnellerie, fait face à un repli de sa demande. Dans ce contexte, les carnets de commandes, pour la plupart des segments, se renforcent légèrement mais demeurent en deçà des attentes des professionnels. Les stocks de produits finis sont en revanche relativement conformes aux besoins de la période.

Les carnets de commandes restent encore insuffisants.



La production resterait bien orientée.

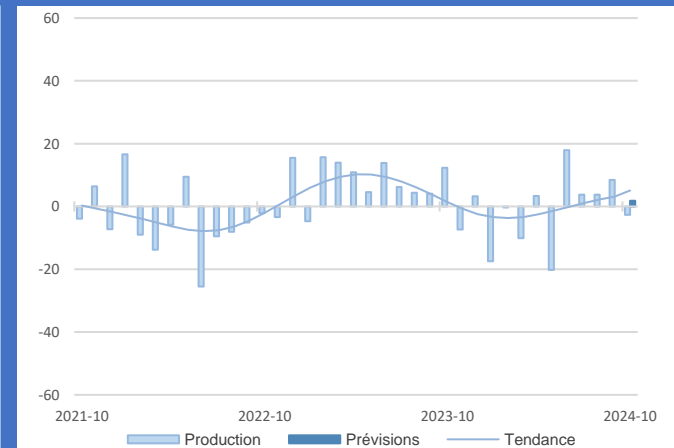
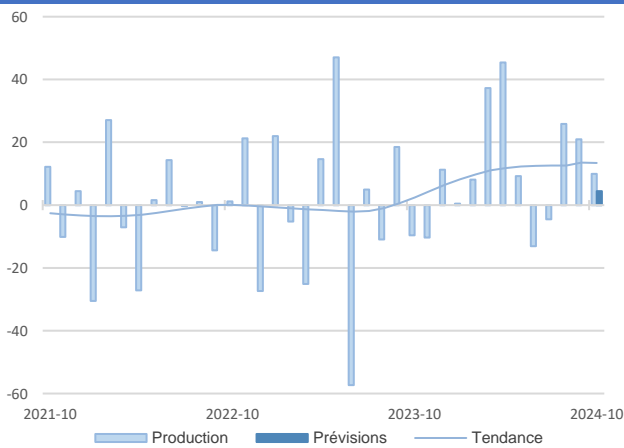
L'activité progresse de nouveau dans l'industrie chimique avec toutefois des évolutions différenciées selon les marchés. La chimie fine apparaît mieux orientée que la chimie de base, confrontée à une concurrence asiatique forte. Globalement, les entrées d'ordres s'intensifient, notamment en provenance du marché domestique. Les carnets de commandes gagnent ainsi en consistance. Alors que les coûts des intrants augmentent de nouveau, les prix de sortie évoluent peu et les tensions de trésorerie s'accroissent.

Industrie chimique

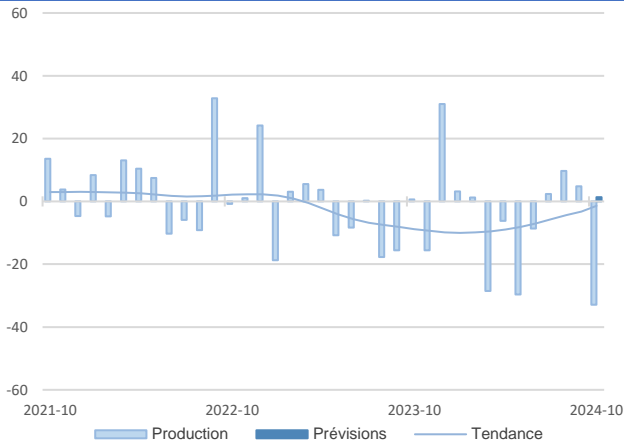
Les rythmes productifs se maintiendraient.

Comme anticipé, la production s'inscrit légèrement en repli sur la période, à des niveaux d'activité toujours très inférieurs à ceux de 2023. Si la demande s'avère légèrement plus animée, la hausse des entrées de commandes ne permet pas aux carnets, jugés très bas, de se densifier. Les industriels évoquent une atonie des marchés, notamment du bâtiment, conjugué à un attentisme de la clientèle. La concurrence s'avère plus agressive. Les prix des matières premières se détendent et les prix de vente sont ajustés en conséquence.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



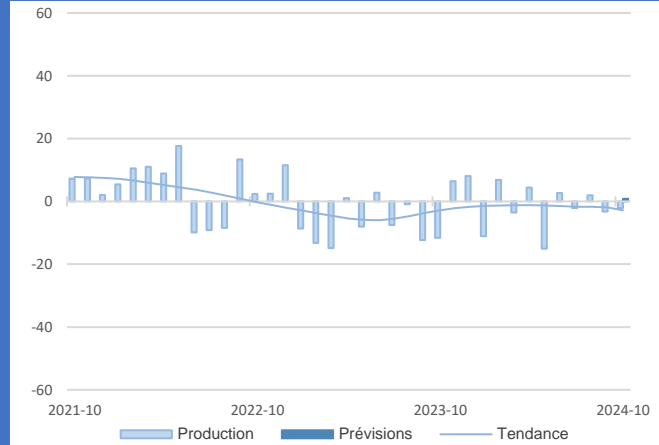
Travail du bois



Sous l'effet du recul de la demande, la production s'inscrit nettement en repli, particulièrement dans les fabrications de charpente-menuiserie et produits de l'habitat. La tonnellerie pour sa part reste confrontée au reflux du marché national, comme de l'export où les volumes récoltés sont aussi affectés par les aléas climatiques. Dans ce contexte, des mesures d'activité partielle sont envisagées voire activées. Sous la pression concurrentielle, les prix de vente diminuent en dépit de la hausse du coût des intrants.

Les carnets de commandes manquent de consistance et la visibilité se réduit.

Métallurgie

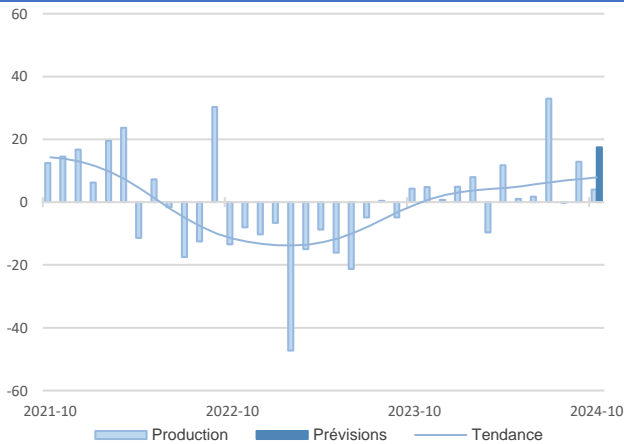


La production peine à se redresser avec toujours des évolutions différenciées selon les marchés. La sous-traitance automobile comme les fabrications de structures métalliques demeurent contraintes. La *supply chain* aéronautique (civile et défense) est en revanche mieux orientée mais toujours freinée par le déficit de main d'œuvre qualifiée conjugué au manque de certaines pièces. La demande globale s'améliore sans toutefois permettre un renforcement des carnets de commandes. Les prix se détendent mais les trésoreries restent sous tension.

La production se maintiendrait en novembre.



Une nouvelle hausse de la production est anticipée.



La filière papetière enregistre une progression modérée de son activité. La plupart des composantes y participent excepté le carton ondulé confronté aux performances en demi-teinte de son marché. Les entrées d'ordres progressent, sur le marché domestique comme à l'export. Si les carnets de commandes gagnent en consistance, ils restent encore en deçà des attentes des papetiers. Les prix des intrants (papier, papiers cartons à recycler) accentuent leur détente ; les prix de vente sont maintenus afin de préserver les marges.

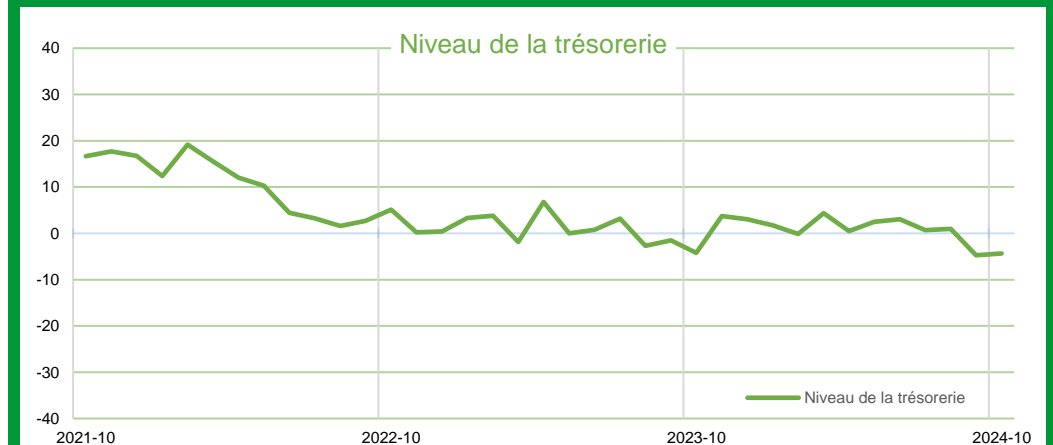
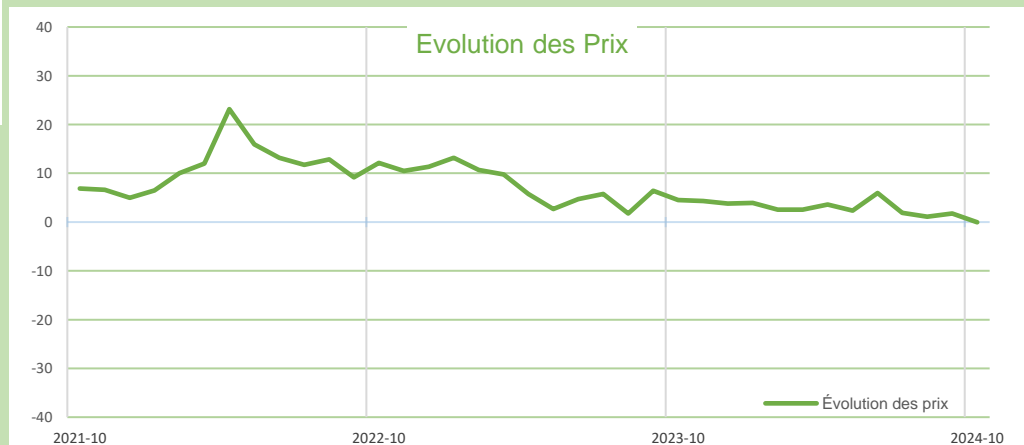
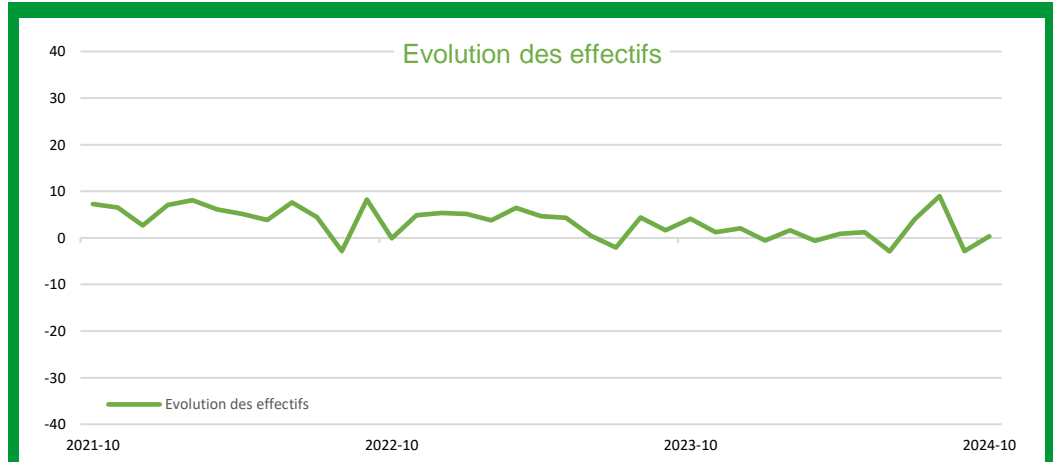
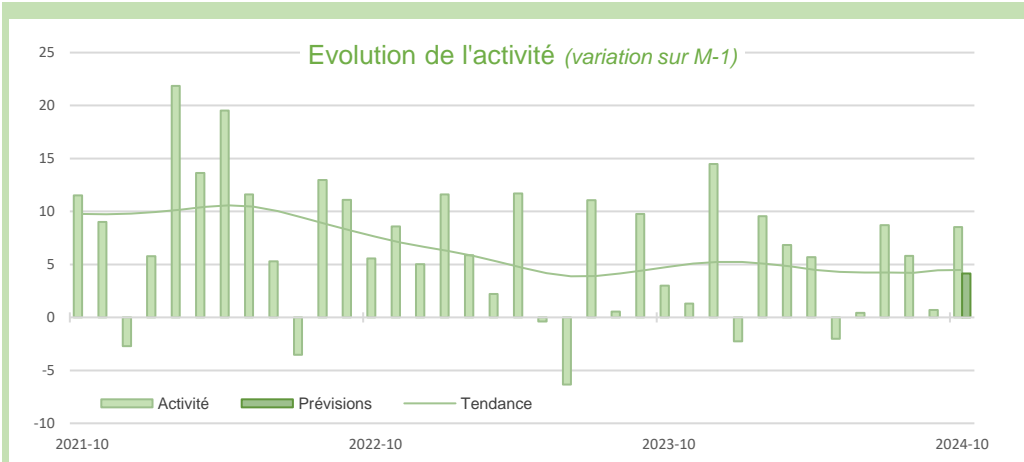
Papier Carton



Synthèse des services marchands

Dans les services, l'activité augmente dans la plupart des compartiments en octobre, particulièrement dans l'hébergement et les services informatiques. Les consultations en bureau d'études progressent également. Pour le segment des transports, l'amélioration tient à un effet de rattrapage du mois précédent mais le courant d'affaires reste atone. Le ralentissement se poursuit dans la réparation automobile en manque de mécaniciens. Les tarifs des prestations, globalement stables, se contractent dans l'intérim et l'hôtellerie. Les trésoreries restent tendues. Les effectifs varient peu.

Une poursuite de l'accroissement de l'activité est anticipée par les chefs d'entreprise en novembre.

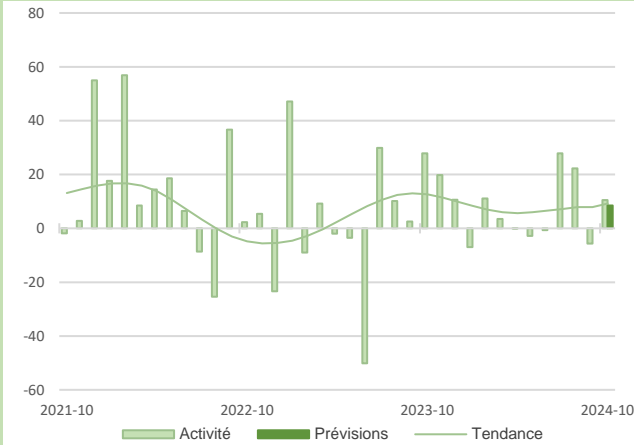


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

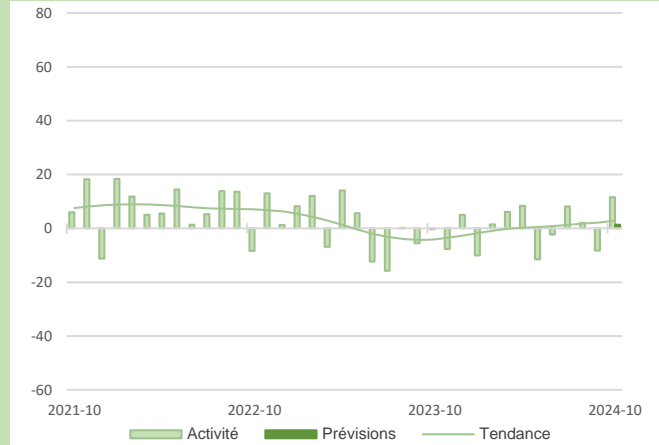
Activités informatiques et services d'information



Comme prévu, l'activité rebondit en octobre. Dans l'ensemble, les prix des prestations continuent de se revaloriser permettant ainsi une consolidation des trésoreries. Les difficultés de recrutement persistent même si les chefs d'entreprise parviennent plus facilement à remplacer les départs dus au *turn-over*.

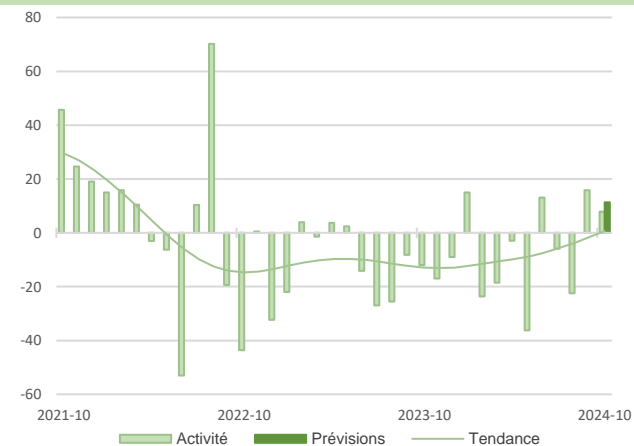
L'activité devrait continuer sa progression en novembre.

Transports et entreposage



Octobre s'avère plus animé que le mois précédent. Le segment bénéficie en partie d'un effet report pour le transport de céréales, pénalisé en septembre par une météo pluvieuse. Cette progression doit toutefois être relativisée, l'activité restant en deçà des niveaux de 2023. Si la demande émanant de l'industrie est favorable, les volumes transportés pour la construction et le bricolage sont de nouveau en retrait. Face à une concurrence qui s'intensifie, les tarifs des prestations évoluent peu. Les marges se resserrent et les tensions de trésorerie persistent.

L'activité se maintiendrait en novembre.

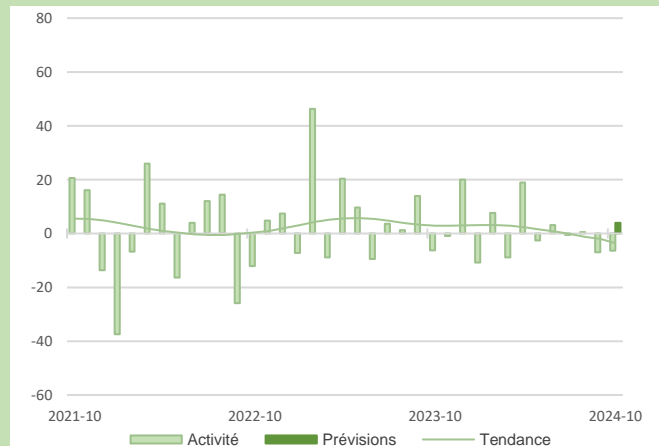


L'activité devrait continuer d'augmenter.

L'activité poursuit sa progression enregistrée le mois dernier, avec toutefois des disparités selon les spécialités et les bassins d'emplois. Les prix des prestations sont ajustés à la baisse sans dégrader les niveaux de trésorerie.

L'activité se redresserait en novembre.

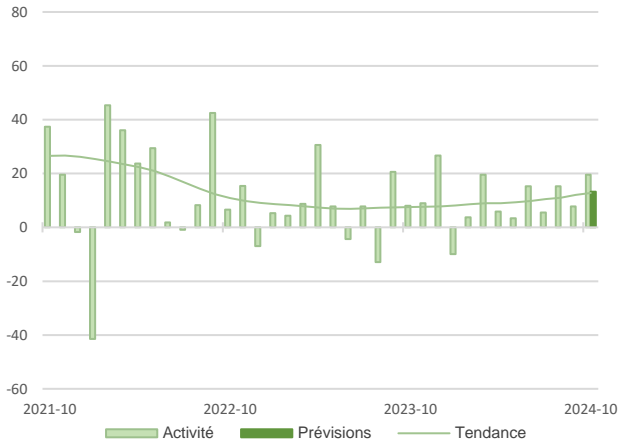
Comme attendu, l'activité se contracte de nouveau en octobre. Les travaux de réparation restent toujours pénalisés par un *turn-over* important au sein des salariés, avec des difficultés de recrutement prégnantes de main d'œuvre qualifiée, que l'intérim ne peut combler. En conséquence, les calendriers d'intervention se décalent d'autant que les carnets sont plutôt bien remplis, alimentés notamment par des travaux de rappel de la part des constructeurs.



Activités des agences de travail temporaire

Réparation automobile

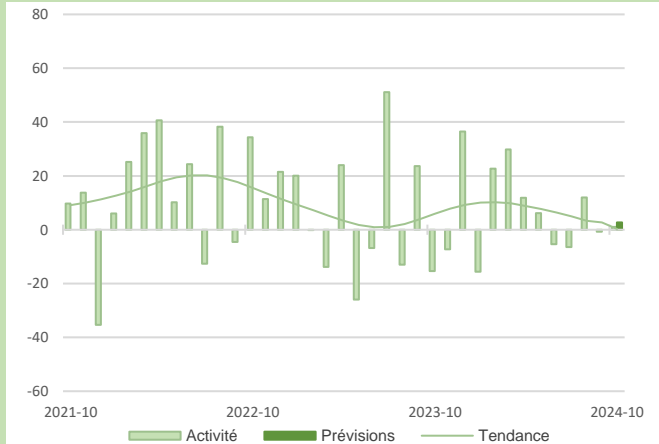
Hébergement



Le taux d'occupation enregistre une hausse en octobre principalement portée par les séminaires d'affaires. L'incertitude née du contexte politique semble peser sur les taux de fréquentation le week-end. Par ailleurs, la baisse du prix moyen des chambres fragilise les trésoreries. Le recrutement et la fidélisation des saisonniers demeurent une forte préoccupation.

Les hôteliers tablent sur une nouvelle augmentation de la fréquentation en novembre.

Restauration



Tant dans la restauration rapide que traditionnelle l'activité se maintient. La météo plus favorable n'a pas permis la hausse espérée en raison du contexte d'incertitude qui freine la fréquentation. Le panier moyen apparaît de nouveau en baisse. Les tarifs progressent peu et les trésoreries se maintiennent. La gestion des effectifs demeure problématique en raison de la très forte rotation du personnel.

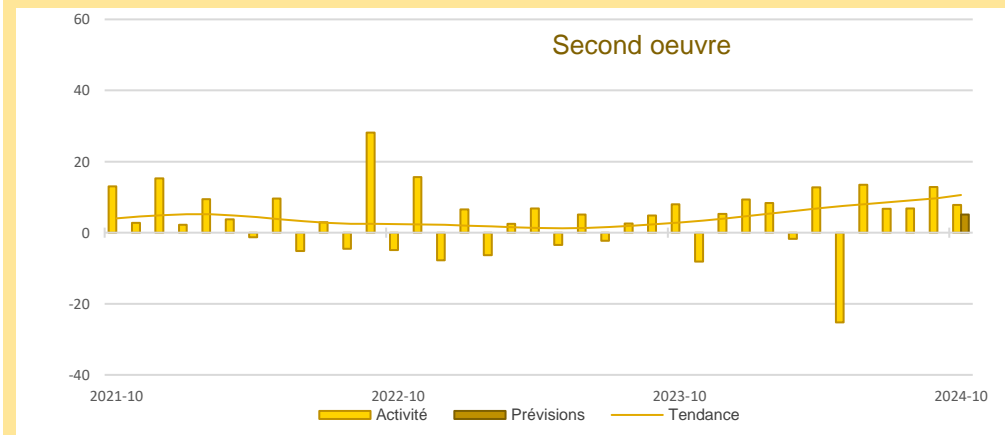
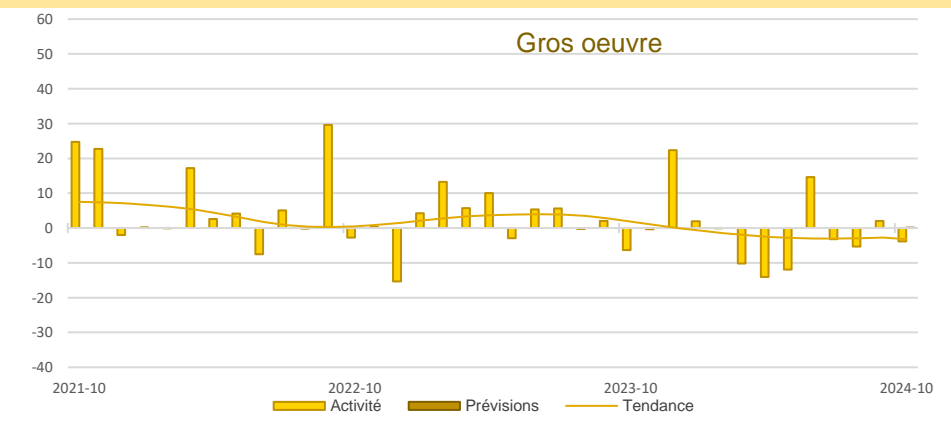
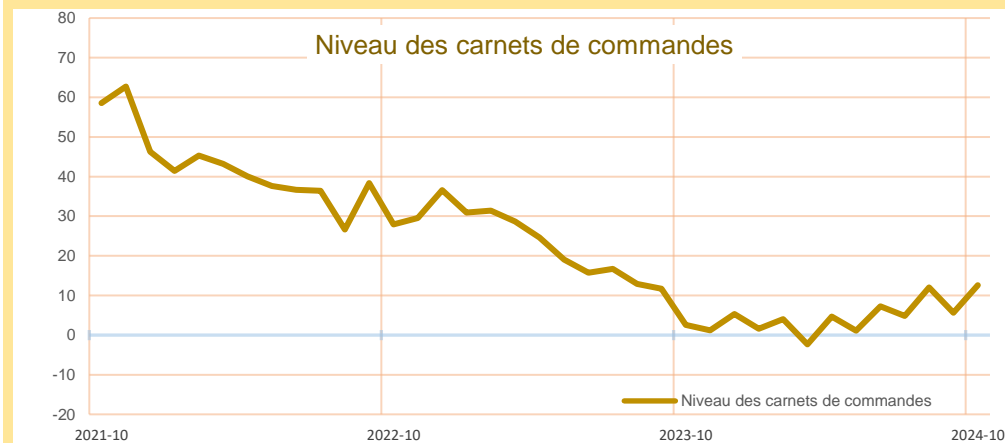
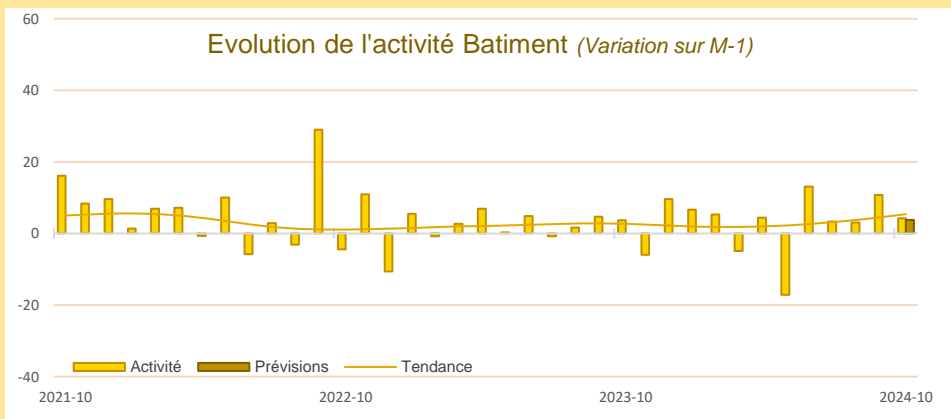
Les anticipations pour le mois prochain restent prudentes et une faible hausse est attendue.





Synthèse du secteur Bâtiment

Dans le bâtiment, l'activité demeure portée par les travaux de second œuvre et notamment par la rénovation dans l'habitat social. Pour le gros œuvre, les ouvertures de chantiers de logements collectifs et individuels restent insuffisantes en dépit de l'assouplissement des conditions d'accès au prêt à taux zéro. Les projets d'établissements publics se maintiennent mais les difficultés croissantes de budget des conseils départementaux freinent les ouvertures d'appel d'offre. Les carnets de commandes restent toujours très étroits même si quelques signes encourageants d'un possible redressement apparaissent. Cependant, la concurrence s'accroît, les prix des devis fléchissent et les marges se fragilisent. Les dirigeants anticipent une progression très mesurée de l'activité en novembre.



CONSTRUCTION

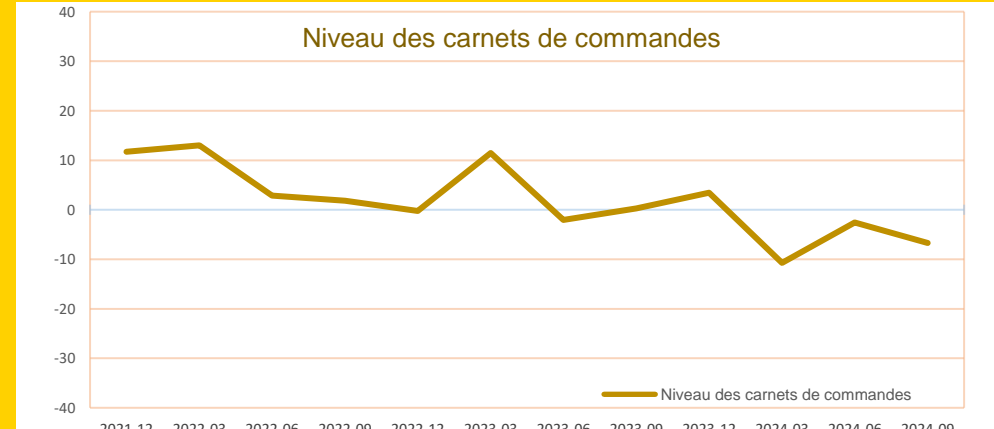
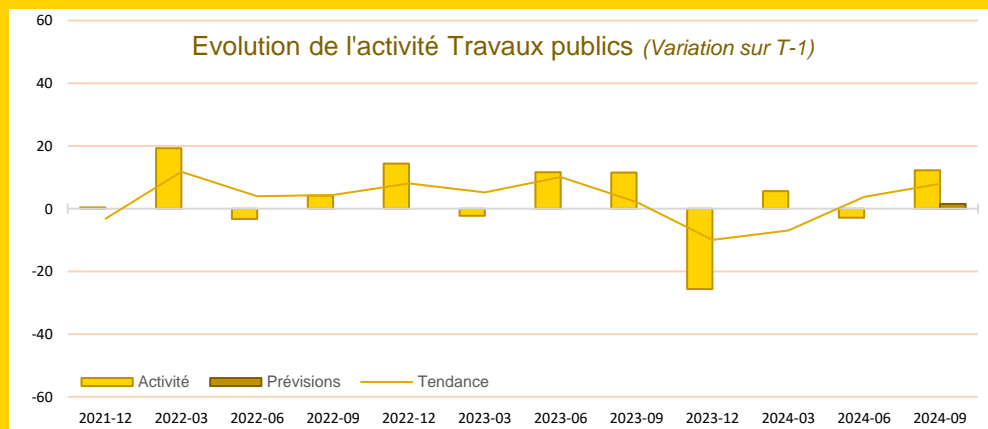
CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au troisième trimestre l'activité s'est renforcée dans les travaux publics. La demande pour les aménagements industriels alimente le marché et les commandes publiques restent soutenues. À l'inverse, les travaux de voirie subissent l'impact de la baisse des constructions de logements individuels et collectifs. Aussi, les carnets restent peu étoffés dans l'ensemble. Dans ce contexte, la concurrence demeure vive et contribue à la baisse des devis. Les effectifs s'ajustent par un moindre recours à l'intérim. Une hausse de l'activité est attendue au 4^{ème} trimestre.






CONSTRUCTION



CONSTRUCTION




Publications de la Banque de France


| Catégorie | Titre |
|---|---|
|  Crédit | Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières |
|  Epargne | Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France |
|  Chiffres clés France et étranger | Défaillances d'entreprises |
|  Conjoncture | Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail |
|  Balance des paiements | Balance des paiements de la France |



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Catherine RAYMOND, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.